

De Moscou à Vladivostok

Christelle - Atelier écriture chamanique - 06/02/2021

Les cheveux noués en un chignon lâche, les quelques mèches blondes de ma chevelure grisonnante se promènent sur mon front et le reste de mon visage. Mais ce sont mes larmes qui obstruent ma vision. Des larmes de quoi...

Après toutes ces années à ses côtés, après avoir été sa fidèle compagne, il m'a demandé de rentrer. De le laisser. Il va rejoindre un monde ailleurs et je ne vais pas l'y accompagner.

Je suis dans la gare. J'ai peine à y croire.

Je vais retrouver cette ville qui a bercé mon enfance.

Dans 7 jours, j'embrasserai de nouveau les membres de ma famille.

Jeunes, fous, sauvages et inconnus. J'ai quitté Vladivostok il y a si longtemps.

Plus que 7 jours et je retournerai à la case départ.

Si proche et si loin à la fois...

J'ai pris place dans le wagon de tête. Pour être plus proche du chauffeur. Plus proche d'un guide. Parce que le mien n'est plus.

Je suis maintenant seule. A mon âge. Sans même avoir donné fruit à cet amour.

Les paysages passent à grande vitesse. Je me laisse hypnotiser par la danse du paysage bercée par le bruit des roulements du train.

Plus que 6 jours. Son regard au moment de mon départ me revient en songe. Il brillait un peu, il allait s'éteindre, son regard. Je suis partie à ce moment-là.

Les explications avaient déjà été données. Il n'y avait plus aucune raison de rester.

Son coeur ne m'appartenait déjà plus. Il me l'avait repris.

Après me l'avoir confié pendant tant d'années. Quelle injustice.

Cela fait déjà 2 jours que je me repasse la scène dans la tête. Ai-je bien fait ? Qui m'attendra vraiment arrivée à Vladivostok ? Comment expliquerai-je ce retour ?

Faut-il qu'ils sachent que c'est sa décision à lui ? Faut-il que je leur explique ma fuite ?

Je vais sortir de ma cabine, les idées froides dans ma tête gèlent mon âme sur la ville de Moscou. Cette belle ville qu'il m'a fait découvrir. J'avais 16 ans quand il est venu me chercher. Il n'en avait guère plus, pourtant ses projets, ses envies étaient déjà là. Il savait déjà ce qu'il allait faire de moi : une concubine d'éternité.

Il ne s'est pas demandé si j'étais d'accord, il a juste décidé que j'avais besoin d'être guidée.

Moi je rêvais de danser... Je rêvais de devenir danseuse étoile . Il a fait de moi une danseuse à poil.

Je l'ai détesté avant de l'aimer.

Dans 4 jours je vais rentrer. Vont-ils me reconnaître ? Combien en reste-t-il ? Je suis partie, il y a près de 30 ans. J'en ai oublié des prénoms. Je ne suis même plus sûre de l'endroit où j'habitais. Où avais-je la tête ? Quelle idée saugrenue m'a menée ici ? La moitié du chemin est déjà fait, est-ce vraiment le moment de se poser la question ?

Je ne ferai pas demi-tour. Mon âme est resté à Moscou, mon corps doit rentrer.

Cela fait déjà 4 jours que nous sommes sur la route. Il m'a brisée, je vais me reconstruire. Mieux que lui, j'en suis sûre. J'aurais la force et le courage qu'il n'a pas eu.

Je l'ai suivi il y a si longtemps. Sans jamais poser de question. Sans jamais demander à rentrer. Comment aurais-je pu ?

Ma bouche est fermée depuis toujours. Ma voix est restée coincée. Je n'ai jamais su quel son elle pouvait avoir. Si j'avais pu chanter, j'aurais chanté mon coeur. J'aurais chanté mes souvenirs. J'aurais chanté mes parents. Et peut être qu'ils auraient pu m'entendre et venir me chercher...

Après deux jours à tenter de réécrire l'histoire, ce n'est pas sans peine que j'ai ressassé ces 30 dernières années. Un mauvais film en noir et blanc, sans fin heureuse, ni pour lui, ni pour moi.

Avant de partir, alors qu'il me reprenait son coeur, c'est avec une dague que je lui ai rendu. Oui, une dague ! En plein dans sa pompe à désamour. Si elle ne doit plus vibrer et raisonner avec les sentiments qu'il a lui-même créés, avec personne d'autre il ne fonctionnera.

Je lui ai donné ma vie et cet ingrat et pervers énergumène veut en guider une autre.

Ma vie est finie ? Alors la tienne aussi. Je n'arriverais plus à vivre sans lui. Je refuse qu'il vive maintenant sans moi.

Ce que je ne peux pas lui dire avec ma bouche, c'est avec une dague que je lui exprime.

Ce sera ma dernière danse pour lui. Rideau. Le spectacle muet est terminé.

L'arrivée à Vladivostok est dans quelques heures.

Le moment de réinventer ma vie c'est maintenant.

Réinventer 30 ans après avoir été kidnappée par ce maquereau moscovite et ne revenir qu'avec du sang sur les mains et une valise aussi vide que le son de ma voix...